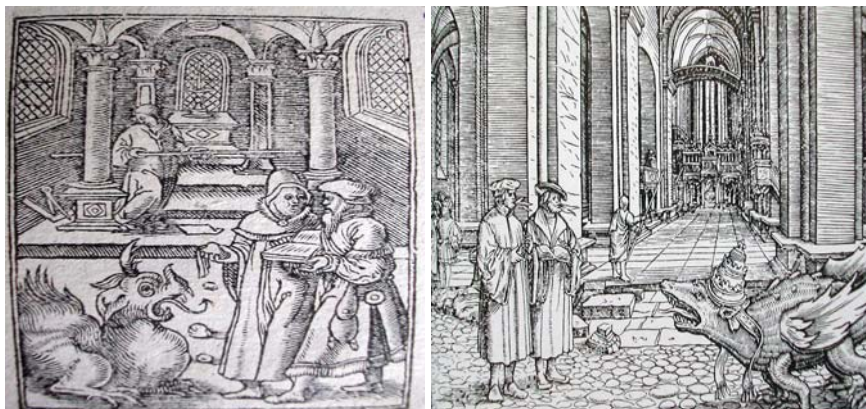


Les deux témoins et la bête



1. Image de gauche

Du chapitre 11 de l'Apocalypse, le dessinateur anonyme de cette gravure (dans plusieurs Bibles catholiques du milieu du XVI^e siècle¹) a choisi d'illustrer les six premiers versets.

1 Je reçus un roseau, une sorte de baguette d'arpenteur, avec cet ordre : Debout, prends les mesures du Temple de Dieu et de l'autel, compte ceux qui s'y prosternent dans l'adoration.

En haut de l'image, dans le chœur d'une église gothique, un personnage mesure l'espace avec une canne. En comparant la taille du personnage et la

¹ Par exemple : « La Sainte Bible », S. Nivelles, Paris, 1586. ou « Novum Testamentum », T. Kerver, Paris 1551.

canne, le dessinateur semble avoir envisagé la canne comme une toise (mesure de longueur valant un peu moins de deux mètres). Le mot « toise » est d'ailleurs employé dans certaines traductions du XVIII^e siècle². Derrière lui, contre le mur une équerre et un compas, à ses pieds une feuille peut-être prévue pour noter les mesures ou « *le compte de ceux qui s'y prosternent dans l'adoration* ». Au centre est situé un autel sur lequel se trouve un chandelier.

2 Mais laisse de côté le parvis extérieur du Temple, ne le mesure donc pas, car il a été abandonné aux nations païennes ; elles piétineront la ville sainte pendant quarante-deux mois.

3 Je confierai à mes deux témoins la mission de prophétiser, habillés de vêtements de deuil, pendant mille deux cent soixante jours.

4 Ces deux témoins sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la Terre.

5 Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche et consume leurs ennemis. Oui, si quelqu'un veut leur faire du mal, c'est ainsi qu'il lui faudra mourir.

6 Ces deux témoins ont le pouvoir de fermer le ciel pour empêcher la pluie de tomber durant tout le temps où ils prophétiseront. Ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, aussi souvent qu'ils le voudront.

7 Mais lorsqu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme combattra contre eux, elle les vaincra et les tuera.³

Au premier plan se trouvent les deux témoins et la bête. Remarquons que l'auteur de l'image ne tient pas compte du verset 3 « *...habillés de vêtements de deuil* », les deux hommes sont luxueusement vêtus. Au premier abord, il semble que le dessinateur a fait le choix de représenter Moïse et Élie. Le premier ayant le livre de la Loi dans les mains et le deuxième un objet non identifié (un sceau ?). Le costume d'Élie est un vêtement de religieux, celui de Moïse un habit de clerc⁴. Notons aussi la possible identification au grand prêtre Josué et à Zorobabel (en référence à Zacharie 4 cité ici au verset 4). Observons que Dom

² L. de Sacy révisé par D. Calmet.

³ La Bible du Semeur, 2000.

⁴ Sur l'identification à Élie, on pourra utilement se reporter à l'avis de H. BLOCHER, « Élie devant venir », *Fac-réflexion* n° 30, 1995, p. 23-26.

Calmet⁵ précise qu'un certain nombre de Pères ont envisagé de voir dans ces deux témoins Hénoch et Élie. Dans ce cas, le sceau (?) dans la main d'un des deux témoins pourrait faire référence aux secrets d'Hénoch, le visionnaire.

On peut trouver une autre identification dans le commentaire de Dom Calmet où les deux personnages représenteraient la totalité des martyrs de la persécution de Dioclétien : les deux peuples chrétiens : judéo-chrétiens et païens convertis. En suivant cette hypothèse, les costumes de nos personnages les distingueraient plus clairement : celui de gauche dans un habit religieux avec un couvre-chef proche de ceux qu'on retrouve sur la tête de personnages juifs dans de nombreuses gravures du XVI^e siècle, l'autre dans un habit « civil » typique de la Renaissance. On peut y voir aussi le clergé et les laïcs, et pourquoi pas « la prophétie » et « l'enseignement ». Une littérature abondante traite du sujet, et ce qui nous intéresse ici c'est d'envisager le choix du dessinateur.

La bête est devant les deux témoins, prête à les attaquer, elle est représentée sous la forme d'un dragon.

2. Image de droite

Dans l'illustration d'une Bible luthérienne du XVI^e siècle⁶, le lieu choisi est une grande église gothique dont on voit la nef, et dans le chœur, un autel placé sous un baldaquin. La chaire, bien visible se trouve à droite, et il n'y a aucune statue. On semble bien se trouver dans un édifice consacré au culte luthérien. Les deux témoins sont vêtus, l'un comme un clerc enseignant, l'autre comme un laïc. On trouve un livre dans les mains du « laïc » et peut être un rouleau (?) dans celles du clerc. La bête est coiffée d'une tiare papale, ce qui actualise brutalement la prophétie.

Faisons quelques comparaisons :

La figuration du temple.

Dans l'image de gauche, le lieu prend peu d'importance, dans l'image de droite il occupe la plus grande partie de l'image. Le dessinateur de l'image de droite veut-il identifier le temple, l'Église des « vrais chrétiens » à un édifice luthérien ? On peut le penser quand on regarde le sol au premier plan, fait de

⁵. Commentaire Littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau testament, Emery, 1716.

⁶. Par exemple la Bible édité par H. Lufft, Wittenberg 1534. Les illustrations sont de M.S. dessinateur issu de l'atelier de Lucas Cranach.

pierres grossières en opposition aux dalles de l'église. Le « devant » où apparaît la bête (rappelons-le, figurant le pape ou les papistes) est ce « parvis des païens » qu'il ne faut pas mesurer (v. 2). Le « bon » espace serait celui de l'église de la foi nouvelle.

Les deux témoins.

Dans l'image de gauche, malgré le danger, les deux témoins restent particulièrement calmes et parlent entre eux, sans que cette attitude n'illustre l'idée qu'ils prophétisent (v. 6 : *ils prophétiseront*) ou qu'ils témoignent (v. 7 : *lorsqu'ils auront achevé de rendre leur témoignage*). On sait qu'il vont être vaincus et tués, mais qu'ils seront au verset 11 de nouveau sur leurs pieds après une « mort » de trois jours et demi. On les trouve ici déjà dans la position des vainqueurs. Le combat est déjà gagné. Dans l'image de droite, des flammes sortent de leur bouche (rappelant le v. 5 : *Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche*) et ils sont, apparemment plus « combattifs » contre la bête « papale » que dans l'image de gauche les témoins face à la bête. La transposition dans l'actualité du XVI^e siècle est dans l'image de droite évidente, d'autant que cette illustration se trouvait dans le « Testament de septembre » édité en 1522 au plus intense des luttes de la Réforme.

Alain COMBES